

ALEXANDER SHELLEY

MUSIC DIRECTOR | DIRECTEUR MUSICAL

NAC ORCHESTRA | ORCHESTRE DU CNA

SAISON 2016/17 SEASON

John Storgårds Principal Guest Conductor/Premier chef invité

Jack Everly Principal Pops Conductor/Premier chef des concerts Pops

Alain Trudel Principal Youth and Family Conductor/Premier chef des concerts jeunesse et famille

Pinchas Zukerman Conductor Emeritus/Chef d'orchestre émérite

MUSIC FOR A SUNDAY AFTERNOON MUSIQUE POUR UN DIMANCHE APRÈS-MIDI

Jon Kimura Parker piano

Ironwood Quartet/Quatuor Ironwood

Jessica Linnebach violin/violon

Carissa Klopoushak violin/violon

David Marks viola/alto

Julia MacLaine cello/violoncelle

May 28 mai 2017



National Gallery
of Canada

Musée des beaux-arts
du Canada

PROGRAM/PROGRAMME

ALEXINA LOUIE

15 minutes

Scenes from a Jade Terrace

- I. Warrior
- II. Memories in an Ancient Garden
- III. Southern Sky

Jon Kimura Parker piano

RAVEL

28 minutes

String Quartet in F major

Quatuor à cordes en fa majeur

- I. Allegro moderato – Très doux
- II. Assez vif – Très rythmé
- III. Très lent
- IV. Vif et agité

Jessica Linnebach violin/violon

Carissa Klopoushak violin/violon

David Marks viola/alto

Julia MacLaine cello/violoncelle

INTERMISSION/ENTRACTE

BRAHMS

43 minutes

Piano Quintet in F minor, Op. 34

Quintette avec piano en fa mineur, opus 34

- I. Allegro non troppo
- II. Andante, un poco adagio
- III. Scherzo: Allegro
- IV. Finale: Poco sostenuto – Allegro non troppo

Jon Kimura Parker piano

Jessica Linnebach violin/violon

Carissa Klopoushak violin/violon

David Marks viola/alto

Julia MacLaine cello/violoncelle

ALEXINA LOUIE

Born in Vancouver, July 30, 1949
Now living in Toronto

Scenes from a Jade Terrace

The music of Alexina Louie bears a personal stamp derived from a unique blend of her Chinese background, an exotic instrumental palette, both traditional and non-traditional elements of western music, poetic images, nature, historical studies and a fascination with heavenly phenomena.

In 1986, Louie became the youngest ever to be named “Canadian Composer of the Year.” She won a JUNO Award in 1988 for Best Classical Composition (*Songs of Paradise*, performed by the National Arts Centre Orchestra in 1986), a second JUNO for *Shattered Night, Shivering Stars* in 2000 (recorded by the NAC Orchestra on CBC Records), and has been the subject of a Rhombus Media documentary film. She has three times received the SOCAN Award (1990, 1992, 2003) for being the most frequently performed Canadian composer. In 2005, she was made an Officer of the Order of Canada, and the following year she was inducted into The Royal Society of Canada.

In April 2002, Louie completed her residency with the Canadian Opera Company, for which she composed the full-length opera *The Scarlet Princess* in collaboration with Tony Award-winning librettist David Henry Hwang (*M. Butterfly*). Riding on the success of her 1995 “tragic opera buffa” *Toothpaste* (it has been broadcast in over a dozen countries), Rhombus Media and Marble

ALEXINA LOUIE

Née à Vancouver le 30 juillet 1949
Vit actuellement à Toronto

Scenes from a Jade Terrace

La musique d'Alexina Louie porte une empreinte très personnelle, mélange tout à fait unique de sa culture chinoise, d'une palette instrumentale exotique, d'éléments traditionnels et non traditionnels de la musique occidentale, d'images poétiques, d'impressions de la nature, de connotations historiques et d'une fascination pour les phénomènes célestes.

En 1986, Louie a été nommée « Compositrice canadienne de l'année », la plus jeune parmi tous les lauréats antérieurs. Elle a remporté, en 1988, un prix JUNO (meilleure composition classique) pour *Songs of Paradise*, œuvre interprétée par l'Orchestre du Centre national des Arts en 1986, et un deuxième prix JUNO pour *Shattered Night, Shivering Stars* en 2000 (œuvre enregistrée par l'Orchestre du CNA pour les Disques SRC). En outre, Rhombus Media lui a consacré un documentaire, et elle a reçu à trois reprises le prix de la SOCAN (1990, 1992, 2003), qui couronne les compositeurs canadiens les plus fréquemment joués. En 2005, elle est devenue Officier de l'Ordre du Canada et, en 2006, elle a été accueillie au sein de la Société royale du Canada.

En avril 2002, Louie a terminé son contrat de compositrice en résidence à la Compagnie d'opéra canadienne, pour laquelle elle a composé un opéra intégral, *The Scarlet Princess*, en collaboration avec le librettiste lauréat

Media contracted Louie to write *Burnt Toast* (2004), a series of eight made-for-TV mini-operas with librettos by Dan Redican. The same team (including director Larry Weinstein) then gave us a full-length filmed comic opera *Brian Mulroney: The Opera*, which premiered nationally in the Cineplex Odeon Theatres on April 16, 2011.

Alexina Louie was one of three composers to receive the inaugural NAC Award for Composers, and between 2002 to 2005, she wrote three compositions for the NAC Orchestra and worked closely with the Orchestra on a number of educational and outreach programs. Her first work, String Quartet No. 2, was premiered by members of the NAC Orchestra in July 2003. For her second work, she orchestrated *Bringing the Tiger Down from the Mountain II*, which she'd originally written for cello and piano as a test piece for the 1991 Canadian Music Competition; and which the NAC Orchestra performed in Hong Kong as part of the 2013 China Tour. Her third work, *Infinite Sky with Birds*, received its world premiere on February 22, 2006, and was subsequently performed on the NAC Orchestra's 2008 Tour of Western Canada.

Recent works include *A Curious Passerby at Fu's Funeral* (2015) for fifteen musicians, and *Falling Through Time* (2016) for piano quintet.

Scenes from a Jade Terrace was commissioned in 1987 by Jon Kimura Parker. It was written to commemorate the opening of the new Canadian Embassy building in Tokyo. Parker

d'un prix Tony David Henry Hwang (*M. Butterfly*). À la suite du succès remporté par son « opéra bouffe tragique » intitulé *Toothpaste* (diffusé à la télévision dans plus d'une dizaine de pays), Rhombus Media et Marble Media lui ont commandé une série de huit mini-opéras pour la télévision regroupés sous le titre de *Burnt Toast* (2004), sur des livrets de Dan Redican. Les mêmes artistes (dont le réalisateur Larry Weinstein) ont ensuite signé l'opéra comique filmé *Brian Mulroney : The Opera*, présenté en première nationale dans les cinémas Cineplex Odeon le 16 avril 2011.

Louie est l'un des trois compositeurs lauréats du Prix inaugural de composition du CNA. Entre 2002 et 2005, Louie a collaboré étroitement avec l'Orchestre du CNA dans le cadre de plusieurs programmes d'éducation et de rayonnement, et a composé trois œuvres pour l'ensemble. La première, le *Quatuor à cordes n° 2*, a été créée par des musiciens de l'Orchestre du CNA en juillet 2003. La deuxième, une orchestration de *Bringing the Tiger Down from the Mountain II*, a été écrite à l'origine pour violoncelle et piano en vue d'être présentée à l'édition 1991 du Concours de musique du Canada et a été présentée par l'Orchestre du CNA à Hong Kong en 2013 dans le cadre de sa tournée en Chine. La troisième, *Infinite Sky with Birds*, a été créée en première mondiale le 22 février 2006, puis présentée par l'Orchestre du CNA dans sa Tournée 2008 dans l'Ouest canadien.

Les œuvres *A Curious Passerby at Fu's Funeral* (2015) pour quinze

performed the work during his 1989 tour of Japan, following the world premiere on March 27 of the previous year at the Saskatchewan Centre for the Arts in Regina. In the three decades since that time, *Scenes from a Jade Terrace*, especially its second part, has become something of a repertoire item among pianists.

The composer writes: "As with a number of my works, *Scenes from a Jade Terrace* explores a musical language that seeks to fuse Eastern and Western influences. The first two movements are reminiscences of an imaginary lone figure seated on a terrace in ancient China. This terrace overlooks a fragrant garden set against the backdrop of a valley . . . *Memories in an Ancient Garden* instructs the pianist to play in a *rubato* style 'as if intoxicated by the scent of a thousand blossoms.' The mystery of the movement is further enhanced by coloristic playing inside the piano and the use of an ostinato passage in the second section. In the last measures, the pianist is instructed to reach inside the piano with the right hand to dampen the strings, creating varied overtones as different resonating points are touched."

In *Southern Sky*, Louie's imaginary lone figure gazes up at the spectacle of the night sky shimmering with stars. Appropriately, the upper register of the keyboard is used here. Australian scholar Diana Dumlavwalla notes that "the bright sound quality and aggressive rhythmic nature suggest the 'yang' side while the preceding movement's dark and earthy tones imply the quieter and introspective 'yin' character."

musiciens et *Falling Through Time* (2016) pour quintette avec piano figurent parmi ses compositions les plus récentes.

Scenes from a Jade Terrace est une œuvre commandée en 1987 par Jon Kimura Parker afin de souligner l'inauguration officielle de la nouvelle ambassade du Canada à Tokyo. Parker a interprété la pièce au cours de sa tournée japonaise de 1989, après avoir créé l'œuvre en première mondiale le 27 mars de l'année précédente au Saskatchewan Centre for the Arts à Regina. Trois décennies après sa création, *Scenes from a Jade Terrace* est devenu en quelque sorte un classique du répertoire pianistique, surtout la deuxième partie.

La compositrice présente sa création de la manière suivante : « Comme plusieurs de mes œuvres, *Scenes from a Jade Terrace* explore un langage musical qui propose une fusion d'influences orientales et occidentales. Les deux premiers mouvements évoquent le souvenir d'un personnage imaginaire de la Chine ancienne, assis sur une terrasse. Cette terrasse surplombe un jardin parfumé qui s'ouvre sur une vallée. [...] Dans *Memories in an Ancient Garden*, le pianiste doit jouer dans le style *rubato*, comme s'il était enivré par le parfum des milliers de fleurs du jardin. Les couleurs sonores obtenues à l'intérieur même du piano et le recours à un passage *ostinato* dans la deuxième section renforcent le côté mystérieux de ce mouvement. Dans les dernières mesures, le pianiste doit mettre la main droite à l'intérieur du piano pour étouffer les cordes, créant divers harmoniques selon les différents

points touchés. »

Dans *Southern Sky*, la figure solitaire et imaginaire de Louie contemple le ciel étoilé. Fort à propos, la compositrice fait ici appel au registre aigu du clavier. L'universitaire australienne Diana Dumlavwalla fait observer que « les couleurs sonores vives et le caractère rythmique entraînant suggèrent la dimension “yang”, tandis que les sonorités sombres et organiques du mouvement précédent évoquent le côté plus calme et introspectif de la dimension “yin” ».

MAURICE RAVEL

Born in Ciboure, Pyrénées-Atlantiques,
March 7, 1875
Died in Paris, December 28, 1937

String Quartet in F major

Ravel wrote his only string quartet in 1902-03 when he was 27 and still studying at the Paris Conservatoire. Yet this is anything but a student composition. His first large-scale work, the Quartet shows a thorough synthesis of the formal clarity and logic of Mozart, the elegant craftsmanship of his teacher Fauré (to whom it is dedicated), the sensuous Impressionism of Debussy, and elements of Spanish and Far Eastern musics, all welded into a distinctively personal style. The first performance was given on May 5, 1904 by the Heymann Quartet in Paris.

The Quartet opens with a gracious, tranquil theme, unequivocally in F major yet indulging in frequent harmonic sidesteps of a kind Mozart would have

MAURICE RAVEL

Né à Ciboure, Pyrénées-Atlantiques,
le 7 mars 1875
Décédé à Paris, le 28 décembre 1937

Quatuor à cordes en fa majeur

Ravel composa son unique quatuor à cordes en 1902-1903, alors qu'il avait 27 ans et qu'il était toujours étudiant au Conservatoire de Paris. Et pourtant, cette œuvre, qui est sa première pièce d'envergure, n'a rien d'un travail d'étudiant. Elle fait la synthèse de plusieurs éléments – la clarté formelle et la logique de Mozart, le raffinement élégant de Fauré (le maître à qui Ravel a dédié cette œuvre), l'impressionnisme sensuel de Debussy et diverses caractéristiques de la musique d'Espagne et d'Extrême-Orient – dans un style éminemment personnel. Cette œuvre fut créée à Paris le 5 mai 1904 par le Quatuor Heymann.

Le Quatuor commence par un thème gracieux et tranquille, indéniablement en *fa* majeur, se livrant toutefois à de

found unthinkable. The sweetly melodic second theme (actually, part of the first theme group, and initiated by the first violin) has a freshness and spontaneity as light as an ocean breeze. The true second subject in a contrasting key of this sonata-form movement is equally lyrical. It too is heard in the first violin, but doubled two octaves lower in the viola – an inspired touch of instrumental colour. This theme is ostensibly in D minor here, yet is so pliable in its harmonic implications that Ravel re-uses it in the recapitulation note for note as in the exposition, but to a different harmonic support in the cello (in itself amounting to nothing more than isolated pairs of plucked notes), now reorienting the ear to hear it in the tonic key of F major.

Some listeners hear the imitation of a Javanese gamelan orchestra in the second movement (a scherzo in all but name), others hear the strumming of a Spanish guitar. First violin and cello play one rhythm (3/4, with three groups of two eighth notes) against the inner voices playing another (6/8, with two groups of three). The initial playful pizzicato (plucked) figure alternates with a lyrical, bowed theme. In contrast to all this rhythmic activity, the central Trio section provides a moment of quiet brooding.

The third movement carries a rhapsodic air with its episodic construction, frequent shifts of tempo, unusual timbres, subtly veiled colours, and whiffs of breezes from far-away, mysterious lands. All four musicians play with mutes most of the time.

The finale is a vigorous romp in

fréquents écarts harmoniques que Mozart aurait jugés impensables. Le deuxième thème doucement mélodique (qui fait partie en vérité du groupe du premier thème, et est énoncé par le premier violon) est d'une fraîcheur et d'une spontanéité aussi légères qu'une brise océane. Le véritable second sujet dans une tonalité contrastante de ce mouvement de forme sonate est tout aussi lyrique. Il est énoncé lui aussi par le premier violon, mais doublé deux octaves plus bas par l'alto, ce qui lui confère une touche de couleur instrumentale inspirée. Ce thème est ostensiblement en ré mineur et pourtant, il est si malléable dans ses implications harmoniques que Ravel le réutilise dans la recapitulation, sans en changer une note par rapport à l'exposition, mais cette fois en lui accordant un appui harmonique différent de la part du violoncelle (accompagnement qui se réduit à quelques paires isolées de notes pincées), incitant l'oreille à l'entendre cette fois dans la tonique de fa majeur.

Certains mélomanes voient une imitation du gamelan javanais dans le deuxième mouvement (un scherzo auquel il ne manque que le nom), tandis que d'autres y décèlent plutôt des accords de guitare espagnole. Le premier violon et le violoncelle jouent un rythme (3/4, avec trois groupes de deux croches) sur la toile de fond des voix intérieures qui jouent sur un autre rythme (6/8, avec deux groupes de trois notes). La première figure enjouée, interprétée pizzicato (cordes pincées), alterne avec un thème lyrique joué à l'archet. Contrastant avec toute cette activité rythmique, la section centrale en trio offre un moment de douce mélancolie.

quintuple metre – five equal beats to the bar. (The second movement of Tchaikovsky's *Pathétique* Symphony and the finale of Barber's Piano Concerto are further examples of this rarely used metre.) A theme from the first movement, reworked from 4/4 to 3/4 metre, serves as one of the contrasting ideas for this movement, and is heard several times in alternation with the rapid-fire 5/8 material.

Le troisième mouvement prend des allures de rhapsodie avec sa construction épisodique et ses fréquents changements de tempo, ses timbres inhabituels, ses couleurs subtilement voilées et ses bouffées d'air provenant de pays lointains et mystérieux. La plupart du temps, les quatre musiciens jouent avec sourdine.

Le finale est un mouvement vigoureux et exubérant sur une mesure à cinq temps – cinq battues égales par mesure. (Le deuxième mouvement de la *Symphonie Pathétique* de Tchaïkovsky et le finale du *Concerto pour piano* de Barber sont d'autres exemples de cette métrique rarement utilisée). Un thème du premier mouvement, passé de 4/4 à 3/4, est une des idées contrastantes du finale que l'on entend plusieurs fois en alternance avec le matériau rapide à 5/8.

JOHANNES BRAHMS

Born in Hamburg, May 7, 1833
Died in Vienna, April 3, 1897

Piano Quintet in F minor, Op. 34

With its great wealth of melody, propulsive energy, fascinating rhythmic displacements, imaginative power, and epic scope, there are few works in the chamber music repertoire to compare with Brahms's Piano Quintet.

The Quintet went through three transformations before arriving at the form in which we hear it today. It had its genesis in 1862, when Brahms wrote a string quintet (with two cellos, like Schubert's great C-major Quintet). Upon completion he sent it to his close friend Clara Schumann, who responded

JOHANNES BRAHMS

Né à Hambourg, le 7 mai 1833
Décédé à Vienne, le 3 avril 1897

Quintette avec piano en fa mineur, opus 34

Avec sa grande profusion de mélodies, son énergie entraînante, ses déplacements rythmiques fascinants, sa puissance imaginative et ses dimensions épiques, il y a peu d'œuvres du répertoire de musique de chambre qui se comparent au Quintette avec piano de Brahms.

Le Quintette a subi trois transformations avant d'acquiescer la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Il est né tout d'abord en 1862, lorsque Brahms a composé un quintette à cordes (avec deux violoncelles, comme le grand *Quintette en do majeur* de Schubert). Une

enthusiastically: "What a world of strength there is in the first movement, and what an *Adagio*!" But the violinist Joseph Joachim had reservations, and after several readings and a private performance, Joachim was able to convince Brahms that the music was not appropriate for strings – Brahms had demanded too much from them.

At this point, Brahms transcribed the Quintet for two pianos and performed it with Carl Tausig in April 1864. But something still wasn't right. Clara recommended that Brahms orchestrate it. But it was the advice of Hermann Levi that Brahms eventually followed, producing a work that remained structurally unchanged but which combined elements of the Quintet (strings) and the Sonata (pianos). Brahms decided to publish it in both forms (piano/strings; two pianos), but he totally destroyed the original version for strings only. He did not return to the medium of the string quintet for twenty years.

The Quintet is a model of structural unity and cogent musical argument. It opens with a sombre, broadly flowing theme firmly anchored in F minor. Following a pregnant pause this subject immediately begins to develop, first in much faster rhythmic motion in the piano, then majestically with the full ensemble in the original note values, then as fragments of each combined – all this within the first minute! Two additional elements that will serve to unify not only this complex movement but the entire composition are 1) the pervasive use of the interval of the

fois terminé, il le fit parvenir à sa grande amie Clara Schumann, qui lui répondit avec enthousiasme : « Quelle puissance immense dans le premier mouvement et quel *Adagio*! » Cependant, le violoniste Joseph Joachim émit quelques réserves et après plusieurs lectures et une interprétation en privé, il parvint à convaincre Brahms qu'il exigeait trop des cordes et que cette musique ne leur convenait pas.

C'est alors que Brahms transcrivit le Quintette pour en faire une œuvre pour deux pianos et l'interpréta avec Carl Tausig en avril 1864. Mais il y avait toujours quelque chose qui ne fonctionnait pas. Clara recommanda à Brahms de l'orchestrer. Cependant, Brahms suivit finalement l'avis de Hermann Levi, qui lui avait recommandé de conserver la même structure, mais de combiner les éléments du quintette (les cordes) avec ceux de la sonate (les pianos). Brahms décida de le publier dans les deux versions (la première pour piano et cordes et la deuxième, pour deux pianos), mais détruisit complètement la version originale pour cordes seules. Il ne revint au genre du quintette à cordes que 20 ans plus tard.

Par son unité structurale et son argument musical convaincant, le Quintette est un modèle. Il s'ouvre avec un thème sombre et fluide fermement ancré dans la tonalité de *fa* mineur. Après une pause éloquente, ce sujet est développé immédiatement, tout d'abord dans un élan rythmique beaucoup plus rapide du piano, puis majestueusement avec l'ensemble au complet qui donne aux notes leur valeur originale, puis

semitone, and 2) a triplet pattern, used most often in the accompaniment in the first movement, but in thematic material as well in later movements. The importance of the semitone (half-step) operates even at the macro level: the entire second theme, which would normally have been in the key of C major, is raised a semitone to C-sharp minor.

The dramatic conflicts and emotional turbulence of the first movement find their direct counterpart in the second. A relaxed Schubertian charm and gentle lilt infuse the music, the form is a simple ternary (ABA) structure, and the rich scoring is warmly consoling. Clara Schumann, upon hearing it, wrote to Brahms: "How rapturously it sings and rings from beginning to end! I keep on beginning it over again, and wish it would never end." The entire opening passage is one long solo for the piano, with the strings offering only discreet accompaniment. The central episode brings the strings back into the foreground, along with the prominent use of triplets both in the melody and in accompanimental figuration.

Biographer Malcolm MacDonald calls the third movement "perhaps the most 'demonic' of all Brahms's scherzi, driven by an apparently unquenchable rhythmic impulse." An earlier musicologist, Sir Donald Francis Tovey, called it "thunderous" and compared it with the opening movement of Beethoven's Fifth Symphony for its frequent and sudden contrasts of full and sparse texture, loud and soft dynamics, and major and minor tonalities. Three motifs, all presented in close tandem

sous la forme de fragments combinant les deux – le tout pendant la première minute! Deux autres éléments servent à unifier non seulement ce mouvement complexe, mais toute la composition : premièrement, l'usage omniprésent de l'intervalle d'un demi-ton et, deuxièmement, un motif en triolet utilisé le plus souvent dans l'accompagnement du premier mouvement, mais également sous la forme de matériau thématique dans les mouvements ultérieurs. L'importance du demi-ton se répercute même au niveau macrotonal : tout le deuxième thème, qui normalement aurait dû être dans la tonalité de *do* majeur, se trouve haussé d'un demi-ton en *do* dièse mineur.

Les conflits dramatiques et la turbulence des émotions du premier mouvement trouvent leur contrepartie directe dans le deuxième mouvement. La musique de forme ternaire simple (ABA) est caractérisée par un charme détendu digne de Schubert, une douce mélodie et une riche orchestration chaleureuse et rassurante. Après avoir entendu cette musique, Clara Schumann écrit à Brahms : « Elle chante et elle résonne merveilleusement bien du début jusqu'à la fin! Je ne cesse de la réécouter en souhaitant qu'elle ne s'achève jamais. » Tout le passage d'ouverture est un long solo pour le piano, que les cordes se contentent d'accompagner discrètement. L'épisode central ramène les cordes au premier plan avec l'usage marqué des triolets dans la mélodie et dans la figuration de l'accompagnement.

Pour Malcolm MacDonald, le troisième mouvement est « peut-être le

in the opening bars, constitute the musical matter from which Brahms weaves this tightly constructed movement: the ghostly, syncopated rising line for violin and viola in octaves against throbbing *pizzicati* in the cello; a tautly rhythmic, staccato figure, also for violin and viola playing quietly in octaves; and a powerful, striding theme for the full ensemble *fortissimo*. The central Trio opens with one of Brahms's warmest, most ingratiating themes, arching magnificently through the most sonorous range of the piano.

The grand design of the finale bears close comparison with that of the analogous movement of Brahms's First Symphony: an exposition and recapitulation without a formal development section in between, framed by a darkly brooding slow introduction and a passionate, *presto* coda.

By Robert Markow

plus "démoniaque" de tous les scherzos de Brahms, emporté par une impulsion rythmique apparemment inexorable ». Un musicologue plus ancien, Sir Donald Francis Tovey, l'avait qualifié de « tonitruant », le comparant au mouvement d'ouverture de la Cinquième symphonie de Beethoven en raison des contrastes fréquents et soudains entre les textures pleines et fines, les variations d'intensité dynamique et les tonalités de majeur et de mineur. Trois motifs, tous présentés de façon étroitement liée dans les mesures d'ouverture, constituent la matière musicale sur laquelle Brahms bâtit ce mouvement solidement construit : la ligne spectrale, syncopée et ascendante du violon et de l'alto qui jouent à l'octave sur la toile de fond des *pizzicati* lancinants du violoncelle; la figure tendue et rythmique interprétée *staccato*, également pour le violon et l'alto jouant doucement à l'octave; et enfin le thème puissant et entraînant interprété *fortissimo* par l'ensemble complet. Le trio central s'ouvre avec un des thèmes les plus chaleureux et les plus doux de Brahms qui parcourt magnifiquement le registre le plus sonore du piano.

La conception majestueuse du finale est très semblable à celle du mouvement analogue de la Première symphonie de Brahms et comprend une exposition et une récapitulation qui ne sont pas séparées par une section de développement formel, mais encadrées par une introduction lente, sombre et menaçante, et une coda passionnée, marquée *presto*.

Traduit d'après Robert Markow

JON KIMURA PARKER



piano

Known for his passionate artistry and engaging stage presence, pianist Jon Kimura Parker's brilliant and versatile career has taken him from Carnegie Hall and the Berlin Philharmonie to the Beijing Concert Hall and the Sydney Opera House. An unusually versatile artist, he has also jammed with Audra McDonald, Bobby McFerrin and Doc Severinsen. In 2016, he debuted his new project *Off The Score* in a quintet with legendary drummer of *The Police*, Stewart Copeland.

A committed educator, Jon Kimura Parker is Professor of Piano at The Shepherd School of Music at Rice University. He was the NAC Orchestra's first artist-in-residence in 2008-2009, and has appeared at the NAC many times both before and since then.

"Jackie" Parker has recorded for Telarc and CBC, and on his own label. His new CD *Fantasy* features Fantasies of Schubert and Schumann, as well as the sensational *Wizard of Oz Fantasy* by William Hirtz. He won the Gold Medal at the 1984 Leeds International Piano Competition. He lives in Houston with his wife, violinist Aloysia Friedmann, and their daughter Sophie.

Connu comme un artiste passionné à la présence magnétique sur scène, le pianiste Jon Kimura Parker poursuit une brillante et polyvalente carrière qui l'a amené à se produire aussi bien au Carnegie Hall et à la Philharmonie de Berlin qu'à Pékin et à l'Opéra de Sydney. Pianiste aux multiples facettes, Parker a improvisé avec Audra McDonald, Bobby McFerrin et Doc Severinsen. En 2016, il a entamé son nouveau projet intitulé « Off The Score » dans lequel il joue en quintette avec Stewart Copeland, le légendaire batteur du groupe The Police.

Éducateur dévoué, Parker est professeur de piano à la Shepherd School of Music de l'Université Rice. Il a été le premier artiste en résidence de l'Orchestre du CNA, en 2008-2009, et il s'est produit à de nombreuses reprises au CNA auparavant et par la suite.

« Jackie » Parker a gravé des enregistrements pour les étiquettes Telarc et CBC, ainsi que pour sa propre maison d'édition. Son nouveau CD intitulé *Fantasy* propose des fantaisies de Schubert et de Schumann, ainsi que la sensationnelle fantaisie *Wizard of Oz* de William Hirtz. Il a remporté la médaille d'or au Concours international de piano de Leeds en 1984. Il réside actuellement à Houston avec son épouse, la violoniste Aloysia Friedmann, et leur fille Sophie.

IRONWOOD QUARTET QUATUOR IRONWOOD



Jessica Linnebach violin/violon

Carissa Klopoushak violin/violon

David Marks viola/alto

Julia MacLaine cello/violoncelle

The Ironwood Quartet is made up of four dynamic and passionate Canadian musicians: Jessica Linnebach, Carissa Klopoushak, David Marks and Julia MacLaine are all members of the National Arts Centre Orchestra, and they first performed together in the inaugural NAC WolfGANG Sessions at the Mercury Lounge. Immediately, they realized their musical connection with one another and their mutual passion for the tremendous and extensive repertoire for string quartet. Since their debut in 2015, Ironwood has achieved critical acclaim for their “take no prisoners” approach to performances, and they look forward to a busy spring and summer, performing in Ottawa at the Steinway Gallery, and as part of the NAC’s Music for a Sunday Afternoon series, the Ritornello Festival in Saskatoon and the Classical Unbound Festival in Prince Edward County.

Le Quatuor Ironwood réunit quatre musiciens canadiens dynamiques et passionnés. Jessica Linnebach, Carissa Klopoushak, David Marks et Julia MacLaine sont tous membres de l’Orchestre du Centre national des Arts. C’est à l’occasion de la première Session WolfGANG proposée par le CNA au Mercury Lounge qu’ils ont commencé à jouer ensemble. Ils ont découvert immédiatement qu’ils partageaient une grande complicité musicale et une passion mutuelle pour le vaste et extraordinaire répertoire pour quatuor à cordes. Depuis leurs débuts en 2015, les musiciens du Quatuor Ironwood ont été salués par la critique pour leur approche musicale sans concession. Ils se préparent à donner de nombreuses prestations au cours du printemps et de l’été, notamment à la Galerie Steinway à Ottawa et dans le cadre de la série Musique pour un dimanche après-midi du CNA, ainsi qu’au Festival Ritornello à Saskatoon et au Classical Unbound Festival dans le comté de Prince Edward.



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS
Canada is our stage. Le Canada en scène.

scene
CANADA
scene

Presenting Partner /
Partenaire présentateur



ALEXANDER SHELLEY
CONDUCTOR
CHEF D'ORCHESTRE

PETER HINTON
DIRECTOR
METTEUR EN SCÈNE

RUSSELL BRAUN
IN THE ROLE OF LOUIS RIEL
DANS LE RÔLE DE LOUIS RIEL

LOUIS RIEL

— JUNE 15 & 17 JUN – 8 PM / 20 H —

TICKETS FROM / BILLETS À PARTIR DE 25 \$

Part of the Mark Motors Audi Signature Series / Présenté dans le cadre de la série Signature Mark Motors Audi

NAC ORCHESTRA
ORCHESTRE DU CNA

nac-cna.ca



ticketmaster.ca
1-888-991-2787 (ARTS)



MUSIC DEPARTMENT/DÉPARTEMENT DE MUSIQUE

Christopher Deacon	Managing Director/Directeur administratif
Marc Stevens	General Manager/Gestionnaire principal
Daphne Burt	Manager of Artistic Planning/Gestionnaire de la planification artistique
Nelson McDougall	Orchestra Manager/Gestionnaire de l'Orchestre
Christine Marshall	Finance and Administration Manager/Gestionnaire des finances et de l'administration
Stefani Truant	Associate Artistic Administrator/Administratrice artistique associée
Meiko Taylor	Personnel Manager/Chef du personnel
Renée Villemaire	Special Projects Coordinator & Assistant to the Managing Director/ Coordonnatrice de projets spéciaux et adjointe du directeur administratif
Ryan Purchase	Artistic Coordinator/Coordonnateur artistique
Fletcher Gailey-Snell	Orchestra Operations Associate/Associé aux opérations de l'Orchestre
Kelly Symons	Assistant to the Music Director & Education Associate, Artist Training and Adult Learning/Adjointe du directeur musical et associée, Formation des artistes et éducation du public
Geneviève Cimon	Director, Music Education and Community Engagement/ Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité
Christy Harris	Manager, Artist Training/Gestionnaire, Formation des artistes
Kelly Racicot	Education Officer, Youth Programs and Digital Learning/ Agente, Programmes jeunesse et apprentissage numérique
Natasha Harwood	Manager, NAC Music Alive Program/Gestionnaire, Programme Vive la musique du CNA
Sophie Reussner-Pazur	Education Associate, Youth Programs and Community Engagement/ Associée, Programmes jeunesse et rayonnement dans la collectivité
Donnie Deacon	Resident Artist in the Community/Artiste en résidence dans la collectivité
Diane Landry	Director, Marketing/Directrice, Marketing
Bobbi Jaimet	Senior Marketing Manager/Gestionnaire principale de marketing
Andrea Ruttan	Communications Officer/Agente de communication
Chloé Saint-Denis	Marketing Officer/Agente de marketing
James Laing	Associate Marketing Officer/Agent associé de marketing
Odette Laurin	Communications Coordinator/Coordonnatrice des communications
Mike D'Amato	Director, Production/Directeur, Production
Pasquale Cornacchia	Technical Director/Directeur technique
Robert Lafleur	President, Friends of the NAC Orchestra/Président, Amis de l'Orchestre du CNA

 **Audi Ottawa**

 **Audi Mark Motors of Ottawa**

Audi, the official car of the National Arts Centre Orchestra
Audi, la voiture officielle de l'Orchestre du Centre national des Arts



Join the Friends of the NAC Orchestra
in supporting music education.
Telephone: **613 947-7000 x590**
FriendsOfNACO.ca

Joignez-vous aux Amis de l'Orchestre du CNA
pour une bonne cause : l'éducation musicale.
Téléphone : **613 947-7000 x590**
AmisDOCNA.ca

NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS
Canada is our stage, Le Canada en scène.

scene CANADA scene

Presenting
par
Partenaire
présentateur



JUNE 15 JUIN - JULY 23 JUILLET



@Edward Gajdel | INC. 2016

OSCAR, WITH LOVE:

CELEBRATING
CANADA'S JAZZ LEGEND

HOMMAGE À UNE
LÉGENDE DU JAZZ CANADIEN

JULY 10 JUILLET

Salle Southam Hall

FROM /
À PARTIR DE **\$49**

Featuring Oscar's closest musical friends
Mettant en vedette les plus proches
amis musiciens d'Oscar :

ROBI BOTOS	GERALD CLAYTON
OLIVER JONES	BENNY GREEN
JON KIMURA PARKER	JUSTIN KAUFLIN
BILL CHARLAP	DAVE YOUNG



canadascene.ca
scenecanada.ca



@CanadaScene
@ScèneCanada

NAC Box Office
Billetterie du CNA

ticketmaster.ca
1-888-991-2787 (ARTS)

Presenting Partner /
Partenaire présentateur



Honorary Partners /
Membres et patrons d'honneur

**Margaret &
David Fountain**

Major Partners /
Partenaires principaux

**Bonnie &
John Buhler**

Major Media Partner /
Média partenaire principal



Supporting Partners /
Partenaires participants

**Gail Asper O.C., O.M., LL.D.
& Michael Paterson**



Official Rail Partner /
Transporteur ferroviaire
partenaire



NAC Friends - Canada Scene /
Amis du CNA - Scène Canada

**Adrian Burns & Gregory Kame, Q.C./c.r.
Susan Glass & Arni Thorsteinsson**

